

[PREPRINT]

BRETON, H. (2019). Voyage et formation de soi. Dans C. Delory-Momberger (dir.) *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 455-458). Toulouse : Érès.

<https://doi.org/10.3917/eres.delor.2019.01.0455>

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

1
2
3
4

5 VOYAGE ET FORMATION DE SOI

6 Se former par le voyage, c'est faire l'expérience d'une métamorphose *via* le cheminement
7 vers et dans l'ailleurs. Le voyageur, lorsqu'il part, et en amont, lorsqu'il se prépare au départ,
8 s'engage sans toujours se le dire vers une voie de transformation des manières de vivre et de
9 penser son existence. Les vécus du voyage comportent des dimensions initiatiques qui ont été
10 pensées et thématiques, notamment par les traditions philosophiques de la *Lebensphilosophie*
11 et de la *Bildung*, ainsi que par les courants contemporains de la formation expérientielle et des
12 histoires de vie en formation. Les expériences de l'ailleurs, pour devenir formatrices, doivent
13 en effet être réfléchies et comprises en vue de leur intégration dans une histoire constituant le
14 « cours de la vie » du sujet. Comprendre « biographiquement » les métamorphoses à l'œuvre
15 au cours du voyage nécessite d'étudier « dans le temps » les processus par lesquels un
16 changement d'état s'opère, relevant d'un devenir-soi conjugué avec une intensification de la
17 participation au monde. Il y a donc, pour penser les dimensions formatrices du voyage, à en
18 proposer une théorie, en caractériser les processus expérientiels et biographiques, situer les
19 fonctions narratives en lien avec les métamorphoses à l'œuvre.

20 Philosophie du voyage et quête de l'ailleurs

21 Le voyage commence lorsque la participation du sujet à son monde quotidien se trouve « mise
22 en suspens » et que, dans le même mouvement, advient à l'horizon un ailleurs se dessinant
23 pour destination. Il constitue dans cette perspective une aventure, que Simmel définit comme
24 un moment de l'existence durant lequel « la participation à la continuité de la vie est
25 déclinée » (Simmel, 2002, p. 72). Cette « dérégulation » des relations établies avec le milieu
26 d'appartenance – soit le monde prédonné ou antéprédicatif de la vie passive thématique par
27 Husserl, ou le monde de la vie quotidienne pensé par Schütz – constitue une brèche par la
28 déprise qu'elle suppose et l'éloignement physique du « chez-soi » qui s'engage. C'est cette
29 expérience, conjuguant la mise en suspens des allants de soi caractéristiques de « l'attitude
30 naturelle » (Schütz, 2003), la mise en question des structures de pertinence du monde
31 quotidien et la dynamique de départ vers l'ailleurs, qui est la force motrice des
32 métamorphoses vécues par le sujet au cours du ou des voyages advenant dans le cours de sa
33 vie. Les expériences de la « route », du « large », de confrontation aux milieux naturels ou du
34 cosmopolitisme... éprouvées lors du voyage participent, selon cette perspective, d'un
35 processus téléologique relevant d'un devenir soi « chemin faisant ». Cette conception, typique
36 de la *Bildung*, pour laquelle « le résultat de la formation n'est pas produit dans la visée
37 technique d'un but, (*mais*) procède du phénomène intérieur de la forme (*Formierung*) »
38 (Gadamer, 1996, p. 27), fait du voyage une démarche initiée par le sujet pour trouver sa voie
39 (Pineau, 2009), en s'éprouvant en territoires inconnus et en milieux incertains. Ce mouvement
40 de formation de soi par le voyage résulte, selon une perspective provenant de la
41 *Naturphilosophie* (Delory-Momberger, 2001), des interactions du sujet avec des

42 environnements inédits et des milieux « étranges » qui participent « organiquement » à son
43 accomplissement et son déploiement.

44 « Le voyage se passe de motifs » nous dit Bouvier (2013). Une clinique du voyage trouve
45 cependant matière et intérêt à la compréhension des processus qui mettent le voyageur en
46 chemin. Partir au loin répond à une aspiration pour l'ailleurs (Michel, 2004), dont la source
47 peut s'originer dans l'histoire du sujet, dans la nature des liens entretenus avec la
48 communauté, dans le cours de la vie comprenant ses cycles, phases et passages. Cette quête
49 de sens devient motrice de cheminements intérieurs évoluant silencieusement par
50 « modification-maturation-mutation » (Jullien, 2009), au gré des dépaysements, découvertes
51 et rencontres. La marche ne saurait donc être linéaire, les processus de métamorphose agissant
52 par déprise, disponibilité et ouverture aux formes d'expériences inédites que le voyage fait
53 vivre. Cette dynamique relève d'une aspiration à la transformation, d'une quête nourrie par la
54 nécessité ressentie par le sujet de « devenir autre », à travers l'immersion dans l'ailleurs
55 (Fernandez, 2002). La dialectique entre l'ici et l'ailleurs, omniprésente dans la pratique du
56 voyage, vient complexifier la seule perspective téléologique d'une formation du sujet
57 traversant les épreuves pour revenir métamorphosé et « accompli ». Comprendre la fonction
58 de l'ailleurs dans l'expérience du voyage ne peut faire l'économie d'une interrogation
59 concernant les rapports entretenus par le sujet à son milieu proche, familial, et plus largement
60 à son environnement social et culturel. Les horizons d'attente dont il est question dans la
61 quête comportent une aspiration à l'accomplissement de soi qui, sans que cela soit clairement
62 thématiquement par le sujet, suppose une émancipation des liens (parentaux, sociaux, culturels...)
63 faisant entrave à sa réalisation. C'est l'une des fonctions de l'ailleurs que d'ouvrir un espace
64 rendant possible, par l'éloignement et le relâchement des liens, le remaniement des relations
65 et rapports qui fondent la participation à la vie au sein des différents milieux d'appartenance.

66 **Le voyage initiatique et ses dimensions transformatrices**

67
68 Il est des voyages pour lesquels l'ensemble des paramètres sont pensés et réglés avant même
69 que ne soit franchi le seuil du lieu d'habitat. Les voyages organisés des agences de tourisme
70 sont de ceux-là, garantissant un dépaysement passager selon un programme établi et garanti.
71 Plus intense, les mobilités étudiantes européennes « Erasmus » (Cicchelli, 2012) conjuguent,
72 durant des séjours longs, la dimension programmée des études universitaires avec les
73 moments de formation dite « non formelle » dans des milieux cosmopolites. Troisième
74 exemple, le Tour de France des compagnons, qui forme au cours d'un voyage long de plus de
75 trois années, dans un genre de nomadisme, un citoyen et un « homme de métier ». Ces
76 différentes façons de voyager peuvent ainsi être différenciées selon le niveau d'ouverture à
77 l'incertain qu'elles préfigurent (Breton, 2017). Les voyages initiatiques (Brion, 1977),
78 entrepris aux différents âges de la vie (la tradition du Grand Tour...), ouvrant droit aux
79 cheminements intérieurs, recherchent précisément l'immersion maximale dans lieux et des
80 milieux non familiaux.

81 La dimension initiatique du voyage dépend donc pour partie du niveau d'ouverture – d'attente
82 et d'accueil – à l'incertain et l'indéterminé qui caractérisent les vécus de l'ailleurs. Le pouvoir
83 de transformation dont il est question réside ici dans la capacité de mise en péril
84 – momentanée ou prolongée – de la structure du monde de la vie (Bégout, 2007). Vivre

[PREPRINT]

BRETON, H. (2019). Voyage et formation de soi. Dans C. Delory-Momberger (dir.) *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 455-458). Toulouse : Érès.

<https://doi.org/10.3917/eres.delor.2019.01.0455>

85 l'ailleurs est propice à la saisie réflexive de ce qui, dans le cours de l'expérience, par pré-
86 donation, règle de façon tacite les manières d'habiter, d'interagir et de concevoir l'existence.
87 Ce type de vécu constitue ainsi un espace d'« entre », une expérience liminaire (Van Genneep,
88 2011 [1909]) qui se caractérise par des impressions d'incertitude, de désorientation,
89 d'inédit... Selon les milieux, les situations, les destinations, différents types d'aventure sont
90 possibles : retour aux sources de l'histoire familiale, recherche de nouvelles affiliations au
91 contact de cultures autres, mise en péril de soi (isolement, dénuement, retour à « l'état
92 naturel »...). Les imaginaires associés à l'ailleurs (Bellorgey, 2000) préfigurent pour le
93 voyageur en « quête de soi » l'épreuve dont la traversée pourra signer le processus de
94 métamorphose attendu au moment du départ. La dimension initiatique du voyage réside ici
95 dans sa capacité créer les conditions d'un passage, à configurer une épreuve pour le sujet :
96 dépaysement, privation, isolement, rupture des rythmes, débordement des sens... Le sujet en
97 s'immergeant dans l'ailleurs peut faire l'expérience du « péril », sa traversée le faisant advenir
98 autre. La formation de soi au cours du voyage demande ainsi à être pensée biographiquement,
99 par temporalisation des processus qui conduisent le sujet au départ, à l'immersion dans des
100 milieux étranges et lointains, à la métamorphose de ses horizons de perception et d'attente.

101 **Narrativité, biographisation et roman de formation**

102 Le voyage d'aventure – l'odyssée – est structuré par une « double dynamique temporelle : il y
103 a le temps de l'aller, marqué par l'attrait de l'inconnu et le temps du retour, animé par la
104 nostalgie du chez-soi » (Fabre, 2003, p. 45). Le retour signe la fin de l'aventure, et révèle par
105 contraste, dès les premières rencontres, l'intensité des transformations opérées. La phase du
106 retour est celle de la prise de conscience du creusement d'un écart, entre les proches restés sur
107 place et le voyageur ayant vécu l'ailleurs (Schütz, 2003). Le voyage perdure ainsi bien au-
108 delà des premiers jours de retrouvailles. L'accomplissement de l'aventure suppose sa
109 biographisation (Delory-Momberger, 2010), s'opérant d'après Dilthey dans une recherche de
110 double cohérence : horizontale, avec la configuration de l'expérience sous forme narrative,
111 ouvrant droit à l'historicité et au récit de soi ; verticale, par intercompréhension, l'expérience
112 configurée demandant, selon Ricœur (1986) à être dite pour advenir à la communauté. Le
113 récit de soi, amorcé durant le voyage par la collecte de traces (coupons et billets, photos,
114 objets, carnets de voyage...) constitue les premiers jalons de l'historicisation, qui se poursuit
115 au fil des mois consécutifs au retour, participant de l'intégration de l'expérience du voyage
116 dans le cours de la vie, et de l'élaboration, par narration orale ou écrite, d'un sens conjoint.
117 Récits et romans de voyage – voir ici les ouvrages issus du *Bildungsroman* – participent d'une
118 intercompréhension biographique, maintenant en vie la tradition initiatique des voyages de
119 formation. Le voyage continue, plus que jamais, de constituer pour la communauté humaine
120 une pratique de formation initiée par le sujet qui, *via* la traversée d'épreuves inscrites dans ses
121 horizons d'attente, procède d'une métamorphose de soi, et réciproquement, participe d'une
122 transformation du monde.

123 **BIBLIOGRAPHIE**

124 BÉGOUT, B. 2007. *L'enfance du monde*. Paris : Les Éditions de La Transparence.

125 BELLORGEY, J-M. 2000. *Transfuge. Voyages, ruptures et métamorphoses : des Occidentaux*
126 *en quête d'autres mondes*. Paris : Autrement.

[PREPRINT]

BRETON, H. (2019). Voyage et formation de soi. Dans C. Delory-Momberger (dir.) *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 455-458). Toulouse : Érès.

<https://doi.org/10.3917/eres.delor.2019.01.0455>

- 127 BOUVIER, N. 1992. *L'usage du monde*. Paris : Payot.
- 128 BRETON, 2017. Se former par l'expérience de l'ailleurs : situation d'indétermination et acquis
129 du voyage. *Education Permanente*, 211, 27-39.
- 130 BRION, M. 1977. *L'Allemagne romantique. Le voyage initiatique I*. Paris : Albin Michel.
- 131 CICCHELLI, V. 2012. *L'esprit cosmopolite*. Paris : Les Presses de Sciences Po.
- 132 DELORY-MOMBERGER, C. 2001. Bildung et écologie humaine : de la philosophie de la nature
133 à la pédagogie de l'environnement. *Éducation Permanente*, 148, 45-55.
- 134 — 2010. *La condition biographique. Essais sur le récit de soi dans la modernité avancée*.
135 Paris : Téraèdre.
- 136 FABRE, M. 2003. *Le problème et l'épreuve*. Paris : L'Harmattan.
- 137 FERNANDEZ, B. 2002. *L'identité nomade*. Paris : Anthropos.
- 138 GADAMER, H.-G. 1996. *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique
139 philosophique*. Paris : Seuil.
- 140 JULLIEN, F. 2009. *Les transformations silencieuses*. Paris : Grasset.
- 141 MICHEL, F. 2004. *Désirs d'ailleurs. Essai d'anthropologie du voyage*. Québec : Presses
142 Universitaires de Laval.
- 143 PINEAU, G. 2009. Le voyage comme initiation aux arts de la voie. *Le journal des
144 psychologues*, 271, 71-74.
- 145 RICŒUR, P. 1986. *Du texte à l'action*. Paris : Seuil.
- 146 SCHÜTZ, A. 2003. *L'étranger*. Paris : Alia.
- 147 SIMMEL, G. 2002. *La philosophie de l'aventure*. Paris : L'Arche.
- 148 VAN GENNEP, A. 2011 [1909]. *Les rites de passage*. Paris : Picard.